

aux historiens allemands de faire des recherches sur la Lorraine ou la Lotharingie ou de choisir leur histoire pour champ d'activité privilégiée – et, le cas échéant, à partir de quelle époque? De telles questions reflètent des vues nationales, des ressorts nationaux et des problèmes semblables d'une délimitation thématique. En partie on peut même comprendre ces problèmes, mais ils sont peu satisfaisants au moins du point de vue de la science. Une décision prise au XIX<sup>e</sup> siècle qui était motivée par la politique de science de ce temps-là avait été par exemple complètement absurde : L'édition méritoire des *Chroniken der deutschen Städte vom 14. bis 16. Jahrhundert* (Chroniques des villes allemandes du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles), qui se concentrait avant tout sur les villes impériales, avait omis la ville impériale libre de Metz, parce que la majorité de ses chroniques était écrite en langue française. C'est principalement à cause de cette décision critiquable que les chroniques messines sont loin d'être intégralement éditées ou bien ne sont accessibles que dans des éditions peu satisfaisantes. D'autre part il est tout à fait compréhensible que les entreprises scientifiques s'orientent vers les structures politiques et administratives modernes des Etats; si l'on pense à leur financement nécessaire, c'est souvent même raisonnable. Cependant nous ne voulons pas poursuivre plus longuement ces réflexions mais plutôt insister sur le fait que la forme choisie du congrès, l'engagement commun et surtout l'accord sur les sujets pendant la durée de ce congrès ont été favorablement accueillis. Il y avait la possibilité de discuter sur tous les exposés, beaucoup de participants en ont profité.

Les organisateurs du congrès, à savoir le Verein für Pfälzische Kirchengeschichte und Religiöse Volkskunde, la section de l'évêché de Spire de la Gesellschaft für mittelhheinische Kirchengeschichte et la Kommission für Saarländische Landesgeschichte und Volksforschung espèrent que la publication de ces rapports favorise les recherches sur l'ancien diocèse de Metz et leur donne des impulsions neuves. La participation active d'un grand nombre d'invités et de rapporteurs venant de la Lorraine à Maria Rosenberg démontrait la fécondité d'un sujet multinational, si ce sujet peut être traité à la fois par plusieurs disciplines et par des savants venus de deux côtés de la frontière.